

A PROPOS DU FACIES DE LA CAMPANIENNE A DU 1^{er} S. AVANT J.-C. DANS LA BASSE VALLÉE DU RHÔNE

par Bernard Dedet et Michel Py

1. Les « Journées d'études de Montpellier sur la céramique campanienne » en décembre 1977 dont les actes ont paru dans le tome 1 - 1978 de la Revue Archéologie en Languedoc, ont eu le mérite de mettre en évidence un désaccord concernant, entre autres, la campanienne A du 1^{er} s. av. J.-C., entre J.-P. Morel (1) et plusieurs archéologues languedociens et provençaux (2). Ce désaccord porte tant sur la variété du répertoire des formes de cette catégorie que sur son importance numérique, soit en fin de compte, sur la vitalité de la campanienne A au 1^{er} s. av. J.-C.

Les formes que J.-P. Morel attribue à la campanienne A tardive sont : essentiellement les formes 5/7a (= F2941), « peut-être une patère à bord très évasé et à vasque cernée d'une large gorge (F2235), ainsi, sporadiquement, que la forme 1 (= F2300) » (3). Or en Languedoc oriental et en Provence rhodanienne, à cette époque, c'est-à-dire les 2^e et 3^e quarts du 1^{er} s. av. J.-C., seules, parmi ces formes, sont attestés la patère Lamb. 5/7a et le bol Morel 113. A l'inverse, de nombreuses autres formes de campanienne A sont présentes, que J.-P. Morel n'inclut pas dans son répertoire.

2. Ces données ont été précédemment exposées dans des articles de synthèse concernant des sites languedociens et provençaux où la datation de la campanienne reposait sur des chronologies archéologiques de sites : Vié-Cioutat, l'Ermitage, Prouvessa, Cambroux (4) et Nages (5) dans le Gard, et des sites de Provence rhodanienne (6). Ainsi on a noté, dans les 2^e et 3^e quart du siècle, les formes suivantes à Vié-Cioutat (Mons, Monteils, Gard), formes : A31b, A36, A27B, variante A28c, A5, A6, A27c, A27b ; à l'Ermitage (Alès, Gard), formes : A31b, A27B, A5, A6, A28a ; à Prouvessa (Combas, Gard), formes A5, A31b ; à Cambroux (Montpezat, Gard), formes A5, A5/7a (7) ; à Nages (Gard), formes A6, B6b, A36, A27c, A31a, A34a, A27B, A42/49, A27b, A28a, A5 (8) ; en Provence rhodanienne, formes A27c, A31, A5, variante A28c, A25/27 (= Morel 113), A6, A36, A34b, A33b, A49 et A82a (9).

Le problème de la variété des formes de céramique campanienne A tardive n'est pas le seul posé par ces journées d'études à propos du 1^{er} s. avant J.-C. Celui de l'importance quantitative de la campanienne A par rapport aux autres classes de campaniennes et en particulier aux B et B-oïdes au 1^{er} s. se greffe sur le précédent. J.-P. Morel écrit à ce propos : « Si la campanienne B est apparue en Etrurie dès le début du 1^{er} s., elle n'a dû être exportée massivement que quelques décennies plus tard ; de son côté la B -oïde, dont nous ignorons quand elle est apparue, n'a guère été exportée avant le dernier tiers du 1^{er} s. Dès lors leur exportation a dû croître rapidement tandis que la A déclinait pour se raréfier plus nettement encore à partir de 80 environ. C'est pourquoi, *toutes choses égales par ailleurs*, — c'est-à-dire dans une région donnée, irriguée par des courants commerciaux donnés —, la proportion B/A augmente considérablement à partir de la fin du 1^{er} s. et plus encore à partir du deuxième quart du 1^{er} s » (10). Or la prédominance écrasante de la campanienne A sur les autres classes de campaniennes au 1^{er} s. av. J.-C. et en particulier sur la campanienne B avait été déjà signalée et les proportions suivantes avaient été relevées : — Vié-Cioutat (2^e et 3^e quarts du 1^{er} s.) : 59,27 % de A, 9,04 % de B, 0,22 % de C et 31,45 % d'imitations (ou traditions) de C (11).

1. — J.-P. Morel, 1978, p. 160-161.

2. — B. Dedet, 1978, p. 75-96 ; P. Arcelin, 1978, p. 105-125.

3. — J.-P. Morel, 1978, p. 160 et J.-P. Morel, à paraître. Cette définition avait déjà été donnée dans J.-P. Morel, 1962-1965, p. 114 et J.-P. Morel, 1968, p. 59.

4. — B. Dedet, 1974, p. 255-274 et B. Dedet, 1978, p. 75-96.

5. — M. Py, 1976, p. 582-605.

6. — P. Arcelin, 1978, p. 105-126.

7. — B. Dedet, 1978, p. 77.

8. — M. Py, 1976, p. 586-588.

9. — P. Arcelin, 1978, p. 107-108.

10. — J.-P. Morel, 1978, p. 167.

11. — B. Dedet, 1978, p. 81.

- à Nages III moyen (entre 70 et 30 av. J.-C.) : 58,83 % de A, 4,9 % de B, 1,03 % de C, 28,77 % d'imitations de C, 5,29 % d'imitations à vernis rouge et 1,16 % pour les autres types (12).
- au Castellans de Rognac (Bouches-du-Rhône), entre 50 et 20/10 av. J.-C., 95,5 % de A, 1,5 % de B et 3 % de C.
- au dépotoir de La Baume (Le Beaucet, Vaucluse), entre 50 av. et 10 après J.-C. : 81 % de A, 9,5 % de B et 9,5 % de C.
- dans le puits n° 7 de la colline Saint-Jacques à Cavaillon (Vaucluse) (30 av. - 10 après J.-C.) : 77,4 % de A, absence de B, 22,6 % de C.
- au dépotoir de La Vayède aux Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône), vers 60-30 av. J.-C., 73,1 % de A, 19,2 % de B et 7 % de C (13).

La diversité des formes du faciès de la campanienne A tardive du Languedoc oriental et de la Provence rhodanienne, la proportion considérablement plus importante de la campanienne A par rapport à la campanienne B, sont les arguments mêmes par lesquels J.-P. Morel, contestant les datations fournies sur ces sites par les autres catégories de documents, n'hésite pas à vieillir d'un demi-siècle les séries de campanienne A tardive de ces régions qui, pour lui, sont caractéristiques de la deuxième moitié du II^e et du début du I^{er} s. av. J.-C. Le problème qui se pose est donc essentiellement chronologique.

3. Ces données sont apparues à J.-P. Morel insuffisamment fondées, car bien souvent la campanienne entre en ligne de compte pour la datation des phases chronologiques des habitats, et n'est pas datée elle-même par des contextes très précis ou absolument incontestables.

Or, si c'est le cas d'une majorité de gisements, il reste néanmoins un certain nombre d'ensembles bien datés, qui permettent de justifier pleinement les résultats des approches globales. Ce sont ces preuves que nous voudrions fournir ici.

3. 1. Les tombes datées des deuxième et troisième quarts du I^{er} s. av. J.-C.

On a daté de cette époque un certain nombre de tombes trouvées dans la basse vallée du Rhône, dont le mobilier est resté au moins en partie en connexion et comprend de la campanienne :

- *Nîmes* : Tombe 1 et 2 de Camplanier ; tombe de Valdegour ; tombe du Marché aux Bestiaux (14).
- *Beaucaire* : Tombe 5 des Colombes (15) ; tombes 2, 6, 12, 13, 17, 19 et 21 des Marronniers (16).
- *Aramon* : Tombe 6 (17).
- *Saint-Laurent-des-Arbres* : Tombe isolée. (18).
- *Saint-Rémy-de-Provence* : Tombes 2, 10 et 11 (19).

Dans cette liste, rares sont les sépultures livrant un objet qui puisse être considéré comme un indice sûr de datation, dans l'état actuel des connaissances. Nous ne retiendrons, pour faire preuve de rigueur, que la tombe 5 des Colombes et la tombe 19 des Marronniers à Beaucaire, et la tombe 6 d'Aramon.

12. — M. Py, 1976, p. 597, tableau 1.

13. — P. Arcelin, 1978, p. 118.

14. — Sur l'ensemble de ces tombes, voir M. Py, à paraître. Rapide inventaire descriptif dans G. Barrauol et G. Sauzade, 1972, p. 62-64

15. — B. Dedet, A. Michelozzi et M. Py, 1974.

16. — B. Dedet, A. Michelozzi, M. Py, C. Raynaud et C. Tendille, 1978, p. 85-113.

17. — Nécropole inédite ; fouille de la Direction des Antiquités historiques du Languedoc-Roussillon.

18. — G. Barrauol et G. Sauzade, 1972.

19. — P. et C. Arcelin, 1975, p. 95-99 et p. 121-126.

Beaucaire, tombe 5 des Colombes :

- CRITÈRES DE DATATION : cette tombe contenait entre autres deux monnaies, dont un potin du type dit « au long cou ». Il est aujourd'hui admis que les potins ne remontent pas au-delà de la Guerre des Gaules (20).
- CLASSES DE CAMPANIENNE : uniquement A (6 vases et 2 lampes).
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A5/7, B6b, A31b, A36 (2 exemplaires), A 5.

Beaucaire, tombe 19 des Marronniers :

- CRITÈRES DE DATATION : La tombe 19 a donné un très important mobilier, dans lequel on retiendra la présence de 2 amphores Dressel 1 B, dont l'apparition se situe après le début du 1er s. av. J.-C. (21).
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 22 vases ; B : 2 vases ; imitation de C : 1 vase.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A5/7 (11 ex.) ; A5 (3 ex.) ; A 5 ou 5/7 (2 ex.) ; A6 (2 ex.) ; A31b (1 ex.) ; variante de A28 c (2 ex.) ; B6b (1 ex.).

Aramon, tombe 6 (22) :

- CRITÈRES DE DATATION : Un gobelet à paroi fine à bord en gouttière (23) ; 1 urne jaune tournée à 2 anses (24).
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 3 vases ; imitation de C : 2 vases.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : variante A28c ; A5/7 (2 ex.).

3. 2. Couches d'habitat datées du deuxième et troisième quarts du 1er s. av. J.-C.

Elles sont plus nombreuses, notamment sur l'oppidum des Castels à Nages, Gard (25). Nous leur appliquerons les mêmes critères sélectifs que pour les tombes. Ainsi peut-on retenir les gisements suivants :

Nages, Les Castels, A.XI.3, couche 6 :

- CRITÈRES DE DATATION : 2 petits bronzes des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683, émis au deuxième quart du 1er s. av. J.-C. (26) ; amphores Dressel 1 B.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 18 fragments ; imitation de C : 1 vase ; imitation de A à vernis rouge : 1 vase.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : B6b.

Nages, Les Castels, A.XII.1, sol 8 et couche 9 :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 bronze arverne d'Epos ; 2 petits bronzes des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683 ; 1 sémis de Nîmes B.N. 2729-2739 (27).
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 18 fragments ; imitation de C : 31 fragments.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A36 ; A27c.

20. – Voir sur ce point J.-B. Colbert de Beaulieu, 1956, p. 92-94 ; 1961, p. 42-53 ; 1963, p. 49-51.

21. – La datation de l'amphore Dressel 1B repose en partie sur l'analyse des épaves. Si l'on élimine le cas du Grand-Congloué, où il est aujourd'hui évident que se trouvent mêlées deux épaves, il n'existe plus aucune datation sérieuse d'épave livrant des amphores Dressel 1B antérieures au 1er s. av. J.-C. C'est au début du 1er s. par exemple qu'on situe l'épave d'Albenga (N. Lamboglia, 1952, p. 131-136), alors que les épaves bien datées du IIe s. av. J.-C., telle celle de Punta Scaletta à Gianutri, ne livrent que des Dressel 1A (N. Lamboglia, 1964, p. 251). On s'étonnera d'autant plus de la datation proposée par J.-P. Morel, 1978, p. 155, pour l'épave de l'Isla Pedrosa à Estartit (vers 150/140 av. J.-C.), qui contient, outre de nombreuses campaniennes d'un faciès typique du tout début du 1er s. av. J.-C. (J. Barbera, 1975), des amphores Dressel 1B (R. Pascual, 1975, p. 88), et pour laquelle la datation vers 100 proposée par les auteurs est la plus acceptable.

22. – Nous remercions P.-Y. Genty pour les renseignements qu'il nous a fournis sur cette tombe.

23. – Forme de gobelet qui apparaît en Gaule du Sud après 50 av. J.-C. dans les fouilles terrestres, et se répand surtout dans le dernier tiers du 1er s. av. J.-C.

24. – Type d'urne absent des tombes et des sols d'habitat antérieurs à 50 av. J.-C., par exemple à Beaucaire et à Nages. Sur ce dernier site, cette forme est associée à des monnaies des années 70 - 30 av. J.-C. (Voir ci-dessous, salle L 20, couche 2).

25. – Sur la plupart des niveaux de l'oppidum de Nages cités ci-dessous, voir M. Py, 1978 a, p. 68-140.

26. – M. Py, 1974, p. 130 ; J.-B. Giard, 1971-1972, p. 49 - 50 et p. 58 (70 - 49 av. J.-C.).

27. – M. Py, 1974, p. 127 et 145 (vers 50-30 av. J.-C.) ; J.-B. Giard, 1971-1972, p. 59 (vers 44-42 av. J.-C.).

Nages, Les Castels, A.XII.4-5, sol 3 et couche 4 :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 potin gaulois « au long cou » ; 2 petits bronzes des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683 ; 1 obole de Nîmes en argent B.N. 2717-2724 (28).
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 25 fragments ; C : 1 vase ; imitation de C : 4 fragments ; imitation à vernis rouge : 1 fragment.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A27 c, A31 b.

Nages, Les Castels, A.XII.7-8, sol 5 et couche 6 :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 petit bronze des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683 ; 2 potins gaulois au long cou ; 1 potin gaulois au revers en signe cruciforme.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 18 fragments ; imitation de C : 2 vases.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A5/7 ; A27 c ; variante A28 c ; A31 b ; A36.

Nages, Les Castels, A.XII.9-12, sol 5 et couche 6 :

- CRITÈRES DE DATATION : fibule à coquille (29) ; demi-denier de la famille Furia (53 av. J.-C.) (30) ; amphores Dressel 1 B.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 21 fragments ; B : 1 fragment ; imitation de C : 12 fragments ; imitations à vernis rouge : 1 fragment ; bol à anse en boucle : 1 fragment.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A31b (2 ex.) ; A 36 ; A27c.

Nages, Les Castels, A.XIV.2b, couche 5 :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 fibule de Nauheim (31) ; 1 denier d'Octave (35-28 av. J.-C.) (32).
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 7 fragments.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A34b ; A5/7.

Nages, Les Castels, A.XIV.3, couche 5 :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 petit bronze des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683 ; 1 potin gaulois aux croissants et swastika ; 1 potin éduen.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 7 fragments ; imitation de C : 10 fragments.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A 27B ; B6b.

Nages, Les Castels, H 2, couche 2 :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 petit bronze des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683 ; 1 sémis de Nîmes B.N. 2729-2739.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 80 fragments ; imitation à vernis rouge : 6 fragments ; imitation de camparienne C : 20 fragments.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A27b (2 ex.) ; A27 c (3 ex.) ; A5/7 ; A31b (6 ex.) ; A6 ; A27B, A25b ; variante A28c ; A36.

Nages, Les Castels, H4, couche 1 :

- CRITÈRE DE DATATION : 1 obole de Nîmes en argent B.N. 2717-2724.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 84 fragments ; B : 3 fragments ; imitation de C : 37 fragments ; imitation à vernis rouge : 7 fragments.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A6 (2 ex.) ; A 27c (6 ex.) ; A31b (4 ex.) ; A36 (2 ex.).

Nages, Les Castels, L13, couche 1 :

- CRITÈRE DE DATATION : 1 petit bronze des Volques Arécomiques B.N. 2650-2651 (33).
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 16 fragments ; B : 4 fragments ; imitation de C : 4 fragments.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A31b ; A36 (2 ex.).

28. – M. Py, 1974, p. 126-127 et p. 144 (vers 50 - 30 av. J.-C.) ; J.-B. Giard, 1971-1972, p. 59 (vers 44 - 42 av. J.-C.).

29. – C. Tendille, 1978, p. 105-107, n° 73, et notamment note 162.

30. – M. Py, 1974, p. 140, NRR8.

31. – Voir ci-après note 49.

32. – H. Cohen, 1892, n° 18.

33. – M. Py, 1974, p. 130-131 ; J.-B. Giard, 1971-1972, p. 58 (vers 70-49 av. J.-C.). Monnaie imitée du denier de Q. Pomponius Rufus (71 av. J.-C.) ; cf. S. Scheers, 1969, p. 62-63.

Nages, Les Castels, L11, couche 1 :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 petit bronze des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683 ; amphores Dressel 1 B.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 36 fragments ; imitation de C : 1 fragment.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : Variante A42Bb ; A31b (2 ex.) ; A27b ; A28b ; A36.

Nages, Les Castels, L18, couche 2 :

- CRITÈRES DE DATATION : 2 petits bronzes des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 38 fragments ; imitation de C : 27 fragments ; imitations à vernis rouge : 1 vase.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A36 ; A25b ; A31b (4 ex.) ; A27c (2 ex.) ; A27b ; A5/7.

Nages, Les Castels, L20, couche 2 :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 petit bronze des Volques Arécomiques B.N. 2662-2683 ; 1 monnaie de Sagonte (34) ; amphores Dressel 1 B.
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 89 fragments ; imitation de C : 57 fragments ; B : 4 fragments.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A27B (2 ex.) ; A36 ; A31b (3 ex.) ; A6 (2 ex.) ; A 27c (4 ex.) ; A27b.

On rappellera les données concordantes que fournit l'habitation de la parcelle 205 de l'Ermitage d'Alès (35), où une couche unique d'occupation a livré un lot de vases campaniens en connexion avec des éléments bien datables (36) :

- CRITÈRES DE DATATION : 1 obole de Nîmes B.N. 2717-2724 ; 1 sémis de Nîmes B.N. 2729-2739 ; 1 denier de L. Scribonius Libo (vers 55 av. J.-C.) (37) ; 2 deniers de C. Julius Caesar (vers 54-51 av. J.-C.) (38) ; 1 denier de L. Farsuleius Mensor (vers 73 av. J.-C.) (39) ; 1 denier de L. Volteius et L.F. Strabo (vers 81 av. J.-C.) (40) ; 1 denier de C. Mamilius Limetanus (82-81 av. J.-C.) (41) ; 1 denier de L. Calpurnius Piso Frugi (90-89 av. J.-C.) (42) ; 1 fibule de Nauheim ; 1 « Kragenfibel » (variante méridionale) (43).
- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 11 vases ; B : 4 vases ; imitation de C : 8 vases ; imitation de A : 2 vases.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A5 (2 ex.) ; A6 (2 ex.) ; A 36 (2 ex.) ; A 5/7 ; A 27B ; A28a ; A31b (2 ex.).

Pour la Provence, on peut se référer, par exemple, au dépotoir de la Baume, au Beaucet (Vaucluse) (44), qui a fonctionné dans la deuxième moitié du 1^{er} s. av. J.-C. et au début de notre ère. On y trouve les classes de campaniennes suivantes : A : 17 vases ; B : 2 vases ; C : 2 vases ; imitation de A : 2 vases. Les formes de campanienne A sont : A5/7 (2 ex.) ; A 27c (2 ex.) ; A31b (3 ex.) ; A25b ; variante A28c (12 ex.).

3. 3. Synthèse :

Si l'on fait la synthèse de ces documents bien datés, on obtient les résultats suivants pour la période 75-25 av. J.-C. :

Proportion des classes de campanienne :

- campanienne A : 66,4 %
- campanienne B : 2,7 %
- campanienne C : 0,3 %
- imitation de campanienne C : 27,5 %
- autres imitations : 2,7 %

34. – P.-P. Ripolles, 1977, p. 246-247, n° 16-19.

35. – B. Dedet, 1978, p. 89-90.

36. – B. Dedet et J. Salles, à paraître.

37. – E. A. Sydenham, 1952, n° 928.

38. – E. A. Sydenham, 1952, n° 1006.

39. – E. A. Sydenham, 1952, n° 789.

40. – E. A. Sydenham, 1952, n° 743.

41. – E. A. Sydenham, 1952, n° 741.

42. – E. A. Sydenham, 1952, n° 661.

43. – D'après M. Feugère, cette variante n'est vraisemblablement pas antérieure à 40 av. J.-C. (Aimable renseignement de M. Feugère)

44. – P. et C. Arcelin et R. Caillet, 1978, p. 113-146.

. Répartition des formes de la campanienne A :

On trouve dans l'ordre décroissant de fréquence les formes suivantes :

- A31b : 32 ex. (22,3 %)
- A5/7 : 22 ex. (15,3 %)
- A27C : 21 ex. (14,6 %)
- variante A28c : 17 ex. (11,8 %)
- A36 : 14 ex. (9,7 %)
- A6 : 9 ex. (6,2 %)
- A5 : 7 ex. (4,8 %)
- A27b et A27 B : 5 ex. de chaque (3,4 %)
- B6b : 4 ex. (2,7 %)
- A25b : 3 ex. (2 %)
- A28a, A28b, A34b, variante A42Bb : 1 ex. de chaque (0,6 %).

Ces proportions de campanienne, ces formes de campanienne A et leur fréquence relative sont, à quelques détails près, semblables à celles que nous avons signalées dans les précédentes études menées par région (45).

4. On peut aujourd'hui d'autant moins mettre en doute les données acquises sur les deuxième et troisième quarts du I^{er} s. av. J.-C., que l'on connaît mieux le faciès de la campanienne A de la fin du II^e s. et du début du I^{er} s. av. J.-C., période où J.-P. Morel voudrait faire remonter la plupart des gisements précédemment datés du milieu du siècle.

Nous avons précédemment fourni à ce propos l'exemple de deux gisements : les couches de la phase III ancien de l'oppidum de Nages (46) et celles de Castelvielh à Sainte-Anastasie, Gard (47).

Plusieurs découvertes nouvelles, lors des fouilles de 1979, viennent préciser ces résultats, et mettent en lumière la spécificité de la période 120/100-80/70 av. J.-C. Ce sont 4 niveaux de dépotoir de l'oppidum de Nages et une tombe de Beaucaire. Nous en donnerons une rapide analyse, en suivant la même méthode que précédemment.

4. 1. Nages, Les Castels, dépotoirs fouillés en 1979 :

Quatre couches de dépotoir, explorées en juillet 1979, dans le secteur K de l'oppidum, appartiennent au début du I^{er} s. av. J.-C. et ont donné de nombreux tessons de campanienne. Ces couches sont datées :

– antérieurement au milieu du I^{er} s. par la présence d'amphores italiques uniquement de type Dressel 1 A ; de mortiers italiques de type ancien ; de vases non tournés indigènes très différents des séries du plein I^{er} s. et prolongeant les formes du II^e s. ;

– postérieurement à la deuxième moitié du II^e s. du fait de l'extrême rareté des tessons d'amphore massaliète (18 fragments d'amphore massaliète pour 2417 tessons italiques) (48) ; de la présence d'une fibule de Nauheim en bronze (49) et de 2 fibules à tête couvrante en fer (50), qui sont incontestablement des documents du I^{er} siècle.

45. – B. Dedet, 1978, p. 77 et 81 ; P. Arcelin, 1978, p. 107-108 et 118 ; M. Py, 1976, p. 597-601.

46. – M. Py, 1976, p. 582-585.

47. – B. Dedet, 1978, p. 83-85.

48. – Voir les proportions respectives d'amphore massaliète et d'amphore italique au II^e s. av. J.-C. dans M. Py, 1978a, p. 325. L'amphore massaliète représente 22,7 % du mobilier amphorique vers 125 av. J.-C., alors qu'ici, elle n'en représente plus que 0,7 %.

49. – Sur la datation admise des fibules de Nauheim (de 60 à 25 environ av. J.-C.), voir C. Tendille, 1978, p. 104 (références antérieures). S'il est probable que ce type de fibule commence un peu avant 60 av. J.-C., on ne peut en aucun cas le faire remonter au II^e s. av. notre ère.

50. – M. Feugère, à qui nous devons cette identification, considère que les fibules à tête couvrante, en fer ou en bronze, peuvent remonter aux années 80/60 av. J.-C., leur période de plus grande diffusion restant néanmoins la deuxième moitié du I^{er} s. av. J.-C.

Voici les caractères de la campanienne de ces niveaux :

. Fouille K8, couche 2 :

- CLASSE DE CAMPANIENNE : uniquement A : 450 tessons.
- FORMES DE LA CAMPANIENNE A : A27B (11 ex.) ; A27c (10 ex.) ; A27b (58 ex.) ; A5/7 ; A31b (9 ex.) ; variante A42Bb ; A36 (9 ex.) ; B6b ; A68b ; A6 ; A25b (3 ex.) ; A28a ; A28b ; A34a ; A49A.
- DÉCORS SUR FONDS DE CAMPANIENNE A : double cercle incisé : 2 ex., rehauts blancs : 4 ex., rosette : 1 ex.

. Fouille K8, couche 3 :

- CLASSE DE CAMPANIENNE : uniquement A : 401 tessons.
- FORMES DE LA CAMPANIENNE A : A28a ; A6 (2 ex.) ; A31b (14 ex.) ; A36 (7 ex.) ; variante A42Bb (3 ex.) ; A27B (18 ex.) ; A27c (5 ex.) ; A27b (9 ex.) ; A25b (2 ex.).
- DÉCORS SUR FONDS DE LA CAMPANIENNE A : double cercle incisé (1 ex.) ; rosette (2 ex.) ; palmettes (3 ex.) ; rehauts blancs (7 ex.).

. Fouille K9, couche 2 :

- CLASSE DE CAMPANIENNE A : 113 fragments ; B : 6 fragments.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : variante A42Bb (2 ex.) ; A27B (10 ex.) ; A36 (4 ex.) ; A27 c (7 ex.) ; A31b (3 ex.).
- DÉCORS SUR FONDS DE CAMPANIENNE A : double cercle incisé (1 ex.) ; rehauts blancs (1 ex.).

. Fouille K9, couche 3 :

- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 223 fragments ; B : 4 fragments ; atelier des anses en boucle : 2 fragments.
- FORMES DE LA CAMPANIENNE A : variante A28c (2 ex.) ; A31b (5 ex.) ; A25b (3 ex.) ; A36 ; A5 ; A34a ; A27b (6 ex.) ; A27c (2 ex.) ; A27B (8 ex.) ; A28a ; variante A42Bb ; A49A.
- DÉCORS SUR FONDS DE CAMPANIENNE A : double cercle incisé (5 ex.) ; rehauts blancs (2 ex.) ; rosette (2 ex.) ; palmettes (6 ex.).

4. 2. Tombe du Mas de Jallon à Beaucaire, Gard :

Découverte récemment et encore inédite (51), cette tombe contenait entre autres les éléments datables suivants : 3 fibules en fer à tête couvrante du même type que celles de Nages citées ci-dessus ; 2 amphores Dressel 1 A ; 3 vases jaunes tournés à anses collées (52) ; une urne non tournée, décorée de chevrons (53). Ces indications permettent de situer l'enfouissement vers 80/70 av. J.-C.

- CLASSES DE CAMPANIENNE : A : 12 vases.
- FORMES DE CAMPANIENNE A : A36 (7 ex.) ; A6 ; B6b ; A27B ; A25b ; A31b.
- DÉCORS SUR FONDS DE CAMPANIENNE A : rehauts blancs (1 ex.) ; double cercle incisé (2 ex.) ; guillochis (1 ex.).

51. — Etude à paraître sous la signature de P. Garmy, A. Michelozzi et M. Py.

52. — Les vases jaunes à anses collées sont caractéristiques des décennies qui précèdent et qui suivent le milieu du 1^{er} s. av. J.-C. dans la basse vallée du Rhône : forme attestée dans la tombe 5 de la nécropole des Colombes à Beaucaire (voir ci-dessus), ainsi que dans les dépotoirs du début du 1^{er} s. av. J.-C. du secteur K de Nages.

53. — Les urnes décorées de chevrons disparaissent totalement dans le Gard après les années 70/60 av. J.-C.

4. 3. Si l'on fait la synthèse de ces documents, on obtient, pour le début du 1er s. av. J.-C. les données suivantes :

. Proportion des classes de campanienne :

- campanienne A : 99,1 %
- campanienne B : 0,8 %

. Répartition des formes de campanienne A :

On trouve, dans l'ordre décroissant de fréquence :

- A27B : 48 ex. (25,2 %)
- A31b : 32 ex. (16,8 %)
- A36 : 28 ex. (14,7 %)
- A 27c : 24 ex. (12,6 %)
- A27 b : 23 ex. (12,1 %)
- A25b : 9 ex. (4,7 %)
- Variante A42Bb : 7 ex. (3,6 %)
- A6 : 4 ex. (2,1 %)
- A28a : 3 ex. (1,5 %)
- A49A, B6b, A34a, variante A28c : 2 ex. de chaque (1 %)
- A5/7, A68b, A28b, A5 : 1 ex. de chaque (0,5 %).

On tirera de ces chiffres, quelques conclusions préliminaires : tout d'abord, la bonne représentation de la campanienne A aux alentours du milieu du 1er s. av. J.-C. dans la basse vallée du Rhône (deux tiers des campaniennes et imitations) se justifie d'autant plus qu'au début du siècle, la campanienne A n'est nullement en régression (neuf dixièmes des campaniennes). Ensuite, la diversité des formes présentes au début du 1er siècle, que nous avons constatée ci-dessus (54), rend moins problématique la persistance de cette diversité jusqu'à la fin de la diffusion de la campanienne A. Une telle profusion de formes dans tous les gisements rend inutile l'hypothèse d'une conservation chronique des vases campaniens A par les « indigènes » de l'intérieur des terres (55). Cet argument, qui vaut pour tel ou tel cas particulier, ne saurait être accepté comme une loi générale. Notons que seuls quelques détails changent entre les formes du début et celles du milieu du 1er siècle : augmentation du nombre des formes 5/7 au détriment des coupes 27B (qui sont en fait des 5/7 profondes) ; développement important de la variante de la forme 28c en campanienne A, parallèlement à l'apparition des imitations de cette forme, qui seront très nombreuses dans le dernier tiers du 1er s. Par contre, la représentation des formes 31b, 27c, 36 et 6 reste à peu près stable durant toute cette période.

5. Il serait faux de prétendre que ces caractéristiques sont propres à la basse vallée du Rhône et ne se retrouvent pas ailleurs. Le fait est que les points de comparaisons ne sont pas nombreux, parce que jusqu'à une date récente, les techniques de fouille et la précision des publications laissaient beaucoup à désirer. Mais des données existent, notamment à La Lagaste (Aude), où des niveaux couvrant les deux premiers tiers du 1er s. av. J.-C. (niveaux B et C) ont donné une majorité de campanienne A et des formes variées. Par exemple :

. Fouilles 1965 (56) :

Dans des niveaux datés par des fibules de Nauheim, des amphores Dressel 1B et de nombreuses monnaies, sont signalées en campanienne A les formes A27B, A31b et A36.

54. — Le grand nombre des formes du début du 1er s. est la conséquence de la progressive diversification du répertoire de la campanienne A au cours du 11e s. av. J.-C. : cf. M. Py, 1978b, p. 67.

55. — J.-P. Morel, 1978, p. 161.

56. — Cf. G. Rancoule, 1966, p. 3-31.

. *Fouilles 1966-1967* (57) :

En connexion avec un bracelet à extrémités torsadées de la Tène III, des fibules de Nauheim et des amphores Dressel 1 A et 1-B : campanienne A : 70 fragments (94,5 %) ; campanienne B : 4 fragments (5,4 %) ; formes de campanienne A : A31b (8 ex.) ; A5/7 (2 ex.) ; A36 (1 ex.) ; et A6 (1 ex.).

. *Fouilles 1971* (58) :

En connexion avec des potins gaulois et une fibule de Nauheim (contexte du milieu du 1er s. av. J.-C.) : 23 fragments de campanienne A (85 %) et 4 tessons de campanienne B (15 %) ; formes de campanienne A : A27B (2 ex.) ; A31B (3 ex.) ; A36 (1 ex.).

On pourra enfin ajouter les récentes précisions apportées par E. Sanmarti sur Ampurias, où l'on relève par exemple les données suivantes :

. *Muralla Robert, fouilles 1945-53, couche V* (59) :

Datée entre 100 et 80/70 ; classes de campanienne A : 11 fragments ; B : 18 fragments ; formes de campanienne A : A3, A31 et A36.

. *Muralla Robert, fouilles 1945-53, couche IV a et b* (60) :

Datée entre 90/70 et 50/40 av. J.-C. ; classes de campanienne : A : 21 fragments ; B : 31 fragments ; imitations de B : 141 fragments ; C : 4 fragments : Formes de la campanienne A : A5, A5/7, A6, variante A28c, A31, A33b, A36 et Morel 113.

6. Ainsi, il apparaît nettement que le Languedoc oriental et la basse vallée du Rhône possèdent un faciès de la campanienne A au 1er s. av. J.-C. différent de celui que J.-P. Morel a décrit à partir de ses recherches africaines. Ces régions au demeurant ne sont pas les seules dans ce cas : les exemples pris à La Lagaste et à Ampurias montrent que le Languedoc occidental et l'Ampurdan ont un faciès de la campanienne A tardive semblable à celui du Languedoc oriental et de la Provence occidentale (61). Le particularisme de la basse vallée du Rhône par rapport aux régions voisines concerne en fait davantage les proportions respectives de campanienne A et de campanienne B. Le problème que pose la basse vallée du Rhône est donc celui des circuits commerciaux de distribution de ces produits. De ce point de vue, les comparaisons que l'on peut établir avec des gisements où les proportions entre les différentes classes de campaniennes ont été calculées, permettent de mettre en valeur l'originalité du Languedoc oriental et de la Provence rhodanienne.

Ainsi à Vintimille, sur l'aire du *decumanus* (Vano V) par exemple, ces proportions sont les suivantes : entre 90 et 50 av. J.-C. (strate VIB), 71,85 % de A, 14,97 % de B, 0,89 % de C et 12,27 % pour les autres types (D,E,F, et G d'*Albintimilium*) ; entre 50 et 20 av. J.-C. (strate VIA), 16,09 % de A, 55,17 % de B, 2,29 % de C et 26,43 % pour les autres types (D,E,F et G) (62). On constate donc une inversion dans le rapport campanienne A - campanienne B à partir du milieu du 1er s., la campanienne B étant désormais plus abondante que la A. De ce changement au demeurant progressif, rendent bien compte les données globales de l'ensemble des fouilles d'*Albintimilium* que l'on peut résumer ainsi (63) :

57. — G. Rancoule, 1967, p. 139-163.

58. — G. Rancoule, 1975, p. 123-138.

59. — E. Sanmarti, 1978, I, p. 297-298.

60. — E. Sanmarti, 1978, I, p. 299-304.

61. — Cela d'ailleurs permet de mieux expliquer l'hypothèse de J.-P. Morel selon laquelle les puits funéraires de Vieille-Toulouse auraient été comblés « en une seule fois au cours des dernières décennies avant notre ère avec de la terre contenant quelques vestiges bien antérieurs à cette opération » (J.-P. Morel, 1978, p. 166). En fait parmi la campanienne A des puits de Vieille-Toulouse, il n'y a pas que des vases du IIe s., mais aussi très probablement des vases du 1er s. av. J.-C. (Voir A. Muller, 1978, p. 127-138).

62. — N. Lamboglia, 1950, p. 78, tableau.

63. — D'après le tableau donné par N. Lamboglia, 1954, p. 85.

- vers 90 av. J.-C. : A : 71,24 % ; B : 24,12 % ; C : 4,62 %.
- vers 70 av. J.-C. : A : 58,29 % ; B : 33,33 % ; C : 8,36 %
- vers 50 av. J.-C. : A : 40,87 % ; B : 49,58 % ; C : 9,54 %
- vers 30 av. J.-C. : A : 37,26 % ; B : 43,10 % ; C : 19,62 %.

A Ampurias par contre, le rapport est, durant toute la première moitié et le milieu du I^{er} s. av. J.-C., toujours en faveur de la campanienne B. Ainsi, dans la couche 7 de la fouille de la Muralla Robert datée entre 100 et 80/70, les proportions sont les suivantes (64) :

- A : 32,3 %.
- B : 52,9 %.
- absence de C.
- autres types : 17,7 %

Et dans la couche IV de la même fouille, datée entre 80/70 et 50/40 (65) :

- A : 9,8 %
 - B : 14,5 %
 - B -oïdes (types F, G et H de E. Sanmarti) : 68 %
 - C : 1,8 %
 - autres types 5,6 %.
- } : 82,5 %

Dans la vallée de la Saône, là encore, la prédominance de la campanienne B et B -oïde est évidente au I^{er} s. : la B et B -oïde est presque la seule parmi les grandes classes de céramique campanienne à être représentée à Tournus sur le site de Sept-Fontaines et son prolongement de Clos Roy entre 75 et 25 av. J.-C. (66), alors que, antérieurement, c'est la A qui prédomine au Petit-Chauvort à Verdun-sur-le-Doubs au II^e s. (67). Cette prédominance de la campanienne B se retrouve à Bibracte postérieurement à la conquête romaine (68) et en Allemagne rhénane (recherches récentes de F. Fischer). Plus au sud, dans la vallée du Rhône, à Alba helviorum (Ardèche) et à Vienne (Isère), c'est au contraire la campanienne A qui domine largement au I^{er} s. av. J.-C., tout comme en Languedoc oriental et en Provence occidentale (69). On peut donc penser que deux circuits différents ont irrigué l'un, la vallée du Rhône en remontant vers l'intérieur à partir des régions littorales, l'autre les vallées de la Saône et du Rhin à travers les cols alpins.

Ces considérations doivent donc inciter à faire preuve d'une grande prudence dans l'application à d'autres zones géographiques d'un faciès défini dans une région précise, en l'occurrence l'extension du faciès de la campanienne A tardive, déterminé à partir de l'Afrique du Nord, à l'ensemble du bassin occidental de la Méditerranée.

B. DEDET et M. PY.

64. — E. Sanmarti, 1978, p. 297-298.

65. — E. Sanmarti, 1978, p. 299-305.

66. — J.-P. Morel et M. Perrin, 1976, p. 135-148 ; H. Vaussanvin, 1978, p. 146-147.

67. — H. Vaussanvin, 1978, p. 141-144.

68. — G. Vuillemot, 1968.

69. — A Alba, sur un lot important quoique non chiffré, pour l'essentiel attribué au I^{er} s. av. J.-C., il n'y a qu'un seul fragment de B (R. Lauxérois et M. Vichy, 1975, p. 49-60). Sur l'*oppidum* de Sainte-Blandine à Vienne (Isère), on compte 39 fragments de A (56,5 %) pour 28 fragments de B (40,5 %) et 2 de C (2,9 %) (G. Chapotat, 1966, p. 135-143).

BIBLIOGRAPHIE

- P. et C. Arcelin, 1975 : P. et C. Arcelin, Les sépultures préromaines de Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), *Rev. Arch. de Narbonnaise*, VIII, 1975, p. 67-135.
- P. Arcelin, 1978 : P. Arcelin, Note sur les céramiques à vernis noir tardives en Provence occidentale, *Archéologie en Languedoc*, 1, 1978, p. 105-125.
- P. et C. Arcelin et R. Caillet, 1978 : P. et C. Arcelin et R. Caillet, Un dépotoir préromain au lieu-dit La Baume (Le Beaucet, Vaucluse) *Documents d'Archéologie Méridionale*, 1, 1978, p. 113-146.
- J. Barbera, 1975 : J. Barbera, El cargamento de ceràmica barnizada de negro del pecio de la Isla Pedrosa (Estartit, Gerona), *Inmersion y Ciencia*, 8-9, 1975, p. 79-85.
- G. Barrauol et G. Sauzade, 1972 : G. Barrauol et G. Sauzade, Une tombe de guerrier à Saint-Laurent-des-Arbres, Gard, *Rev. Et. Lig.*, 35, 1969 (*Hommage à F. Benoit*, III, 1972), p. 15-78.
- G. Chapotat, 1966 : G. Chapotat, Exemplaies de céramique campanienne trouvés sur la colline de Sainte-Blandine à Vienne (Isère), *Cahiers Rhodaniens*, 13, 1966, p. 135-143.
- H. Cohen, 1892 : H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain*, Paris, 1892.
- J.-B. Colbert de Beaulieu, 1956 : J.-B. Colbert de Beaulieu, La monnaie de potin à la tête diabolique, *Annales de Bretagne*, LXVIII, I, p. 42-53.
- J.-B. Colbert de Beaulieu, 1963 : J.-B. Colbert de Beaulieu. Encore un mot sur la date des monnaies celtiques de potin, *Annales de Bretagne*, LXX, I, p. 49-51.
- B. Dedet, 1974 : B. Dedet, La céramique à vernis noir de l'oppidum de Vié-Cioutat à Mons, Monteils (Gard), *Mél. Ec. franc. de Rome, Antiquité*, 86, 1974, p. 255-274.
- B. Dedet, 1978 : B. Dedet, La céramique à vernis noir dans les Garrigues du Languedoc oriental, *Archéologie en Languedoc*, I, 1978, p. 75-96.
- B. Dedet, A. Michelozzi et M. Py, 1974 : B. Dedet, A. Michelozzi et M. Py, La nécropole des Colombes à Beaucaire (Gard) (IIe-Ier s. av. J.-C.), *Rev. Arch. de Narbonnaise*, VII, 1974, p. 59-117.
- B. Dedet, A. Michelozzi, M. Py, C. Raynaud et C. Tendille, 1978 : B. Dedet, A. Michelozzi, M. Py, C. Raynaud et C. Tendille, *Ugernum, Protohistoire de Beaucaire, A.R.A.L.O.*, Cahier n° 6, 1978.
- J.-B. Giard, 1971-1972 : J.-B. Giard, Le monnayage antique de Nîmes, *Bull. Ec. Antique de Nîmes*, 6-7, 1971-1972, p. 47-56.
- N. Lamboglia, 1950 : N. Lamboglia, *Gli Scavi di Albintimilium e la cronologia della ceramica romana (parte prima, campagna di scavo 1938-1940)*, Bordighera, 1950.
- N. Lamboglia, 1952 : N. Lamboglia, La nave romana di Albenga, *Riv. St. Lig.* 18, 1952, p. 131-236.
- N. Lamboglia, 1954 : N. Lamboglia, La ceramica iberica negli strati di *Albintimilium* e nel territorio ligure e tirrenico, *Riv. St. Lig.* 20, 1954, p. 83-125.
- N. Lamboglia, 1954 : N. Lamboglia, La campagna 1963 sul relitto di Punta Scaletta all'isola di Giannutri (relazione preliminare), *Riv. St. Lig.*, 30, 1964, p. 229-257.
- R. Lauxérois et M. Vichy, 1975 : R. Lauxérois et M. Vichy, A propos des origines d'*Alba helviorum*, *Gallia*, 33, 1975 p. 49-60.
- J.-P. Morel, 1962-1965 : J.-P. Morel, Céramiques d'Hippone, *Bull. d'Archéol. Algérienne*, I, 1962-1965, p. 107-139.
- J.-P. Morel, 1968 : J.-P. Morel, Céramique à vernis noir du Maroc, *Antiquités africaines*, 2, 1968, p. 55-76.
- J.-P. Morel, 1978 : J.-P. Morel, Observations sur les céramiques à vernis noir de France et d'Espagne, *Archéologie en Languedoc*, I, 1978, p. 149-168.
- J.-P. Morel, à paraître : J.-P. Morel, La céramique campanienne, acquis et problèmes, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, à paraître.
- J.-P. Morel et M. Perrin, 1976 : J.-P. Morel et M. Perrin, La céramique « campanienne » découverte aux Sept Fontaines à Tournus (Saône-et-Loire), *Rev. Archéol. de l'Est*, 27, 1976, 1-2, p. 135-148.
- A. Muller, 1978 : A. Muller, Un aspect de la vie économique toulousaine pendant les périodes césarienne et augustéenne : les importations de campanienne, *Archéologie en Languedoc*, 1, 1978, p. 127-136.

- R. Pascual, 1975 : R. Pascual, Les anforas de la Isla Pedrosa, *Inmersion y Ciencia*, 8-9, 1975, p. 87-92.
- M. Py, 1974 : M. Py, Etude des trouvailles monétaires effectuées sur l'oppidum de Nages (Gard) de 1958 à 1968, *Acta Numismatica*, IV, 1974, p. 97-153.
- M. Py, 1976 : M. Py, Note sur l'évolution des céramiques à vernis noir des oppida languedociens de Roque de Viou et de Nages (Gard, France), *Mél. Ec. Franc. de Rome, Antiquité*, 88, 1976, p. 545-606.
- M. Py, 1978 a : M. Py, *L'oppidum des Castels à Nages (Gard) (Fouilles 1958-1974)*, 35e supplément à *Gallia*, 1978.
- M. Py, 1978 b : M. Py, Apparition et développement des importations de céramique campanienne A sur l'oppidum des Castels (Nages Gard) d'après les fouilles du dépotoir JI, *Archéologie en Languedoc*, I, 1978, p. 43-70.
- M. Py, à paraître : M. Py, *Recherches sur Nîmes préromaine*, Supplément à *Gallia*, à paraître:
- G. Rancoule, 1966 : G. Rancoule, Oppidum de La Lagaste, Camp-del-Ker, Commune de Pomas et Rouffiac-d'Aude, essai d'étude stratigraphique, campagne de fouille 1965, *Bull. Soc. d'Et. Scientifiques de l'Aude*, LXVI, p. 3-31 (t. à p.).
- G. Rancoule, 1967 : G. Rancoule, Oppidum de La Lagaste, Camp-del-Ker, commune de Pomas et Rouffiac d'Aude, Essai d'étude stratigraphique, campagne de fouilles 1966-1967, *Bull. Soc. d'Et. Scientifiques de l'Aude*, LXVII, p. 139-163.
- G. Rancoule, 1975 : G. Rancoule, La Lagaste, Camp del Mer, campagne de fouille 1971, *Bull. Soc. d'Et. Scientifiques de l'Aude*, LXXV, p. 123-138.
- P.-P. Ripolles, 1977 : P.-P. Ripolles, El monetario del museo arqueologico de Sagunto, *Saguntum, Papeles del Laboratorio de Arqueologia de Valencia*, 12, 1977, p. 243-263.
- E. Sanmarti, 1978 : E. Sanmarti, *La ceràmica campaniense de Emporion y Rode*, I, 1978.
- S. Scheers, 1969 : S. Scheers, *Les monnaies de la Gaule inspirées de celles de la République romaine*, Louvain, 1969.
- E. A. Sydenham, 1952 : E. A. Sydenham, *The coinage of the Roman Republic*, Londres, 1952.
- C. Tendille, 1978 : C. Tendille, Fibules protohistoriques de la région nimoise, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 1, 1978, p. 77-112.
- H. Vaussanvin, 1978 : H. Vaussanvin, Les importations de céramique à vernis noir dans la moyenne vallée de la Saône, *Archéologie en Languedoc*, 1, 1978, p. 139-148.
- G. Vuillemot, 1968 : G. Vuillemot, Révision du matériel archéologique de Bibracte : céramique campanienne, *Mémoires de la Société Eduenne*, LI, 1968, p. 213-225.